

## Un temps pour changer

par le pape François

### Le contexte

Pâques 2020 ; une place saint Pierre vide ; le pape se questionne sur ce moment d'épreuve lié à la pandémie ; nous pouvons soit en sortir meilleur, soit régresser. Il nomme une commission au Vatican pour consulter des experts du monde entier sur l'avenir post Covid afin de « préparer l'avenir ». Il considère ce temps d'épreuve comme une possibilité offerte de nouveau commencement.

On lui propose de développer sa pensée dans un ouvrage pour un public plus large. C'est donc ce livre « un temps pour changer »

Récit en 3 parties suivant la méthode jésuite : un temps pour voir, un temps pour choisir, un temps pour agir... :  
1/ diagnostic, 2/ « discernement », 3/enfin proposer des actions concrètes.

Ce qui l'intéresse, c'est le processus de transformation lui-même ; comment se produit le changement historique, comment nous résistons ou nous embrassons ce processus.

### Un temps pour voir

Cette crise doit nous aider à reprendre contact avec la réalité.

Le pape prend une **posture centrale** qui est d'aller aux périphéries de l'existence pour

-Voir le monde tel qu'il est

-Trouver un avenir nouveau (comme Noé auquel Dieu a proposé un chemin pour sortir de la destruction).

**Il va s'agir de mettre ceux qui ont été mis à l'écart, à la périphérie, au cœur du changement social.**

### Le constat :

-Nous sommes une part de la Création et nous nous appartenons les uns aux autres. Or nous vivons à l'intérieur de la création mais en contradiction avec elle, sans respecter Dieu, ni les autres.

-Le confinement nous a montré que nous ne sommes pas nés pour la connexion mais pour l'échange qui passe aussi par des voies très concrètes (importance du toucher par exemple).

Or une autre pandémie est là : c'est le virus de l'indifférence, le « je m'en foutisme » vis-à-vis des autres..

-Par ailleurs, la technologie est devenue un maître et nous n'hésitons pas à outrepasser les limites dès lors qu'il s'agit de profit. **L'humanité s'exaspère sur les limites qu'impose la nature.**

-Nous sommes méprisants face à la faiblesse ; elle nous conduit à la mise à l'écart d'un grand nombre.

Le péché, c'est de se donner le droit de posséder les autres, de les utiliser sans limite, de s'enrichir au détriment de l'autre et de la Création.

-L'individu connaît une hyper inflation ; celle-ci se combine avec la faiblesse des institutions et au contrôle de l'état par un petit nombre. S'il y a perte du bien commun, nous finissons dans l'anarchie et l'autoritarisme.

**Sans institutions sociales fortes, capables de générer du bien public et d'intégrer les faibles et les vulnérables, l'Etat est impuissant et la société n'est guère plus qu'un marché dans lequel certains font du commerce tandis que d'autres sont laissés de côté ; l'idée dominante devient que ce qui compte vraiment, c'est l'épanouissement de l'individu au dépens de la société.**

Mais cette crise a fait ressortir que nous avons besoin les uns des autres, nous en dépendons, nous avons une responsabilité envers eux.

### Un temps pour choisir

**Des critères pour servir de guide**, issus de la doctrine sociale de l'Eglise

1/placer le pauvre au centre de notre réflexion : que toute personne se sente aimée et par là même sente sa valeur. Avoir en tête de mesurer l'impact des décisions prises sur les pauvres.

2/ Envisager l'action autour du bien commun : Dieu a voulu que les biens de la terre soient pour tous.

Egalement « les biens de la vie » : la terre, le travail, le logement doivent être mis à la disposition de tous.

**Une méthode** : le discernement ; avant de décider, se laisser porter par le témoignage des faits et des événements dans des contextes changeants. Cerner les forces positives et leur contraire.

Deux sortes de voix : celles qui relèvent de l'espérance, l'ouverture au présent et à l'avenir, au désir d'avancer par opposition à celles qui relèvent de la suspicion, l'angoisse, la culpabilisation, l'intolérance, la résignation.

Evocation de forces négatives : le fondamentalisme qui est une mise à l'abri en situation déstabilisante, et conduit à un mode de pensée fermée. Or la vérité se révèle à celui qui s'y ouvre :

Une pensée féconde doit toujours rester inachevée

Je suis allergique aux moralismes et autres ismes qui essaient de résoudre les problèmes par des prescriptions, des équations et des règles.

### Défis, signes des temps à retenir?

- Un enjeu : la distance entre la nécessité de protéger la terre Mère et le modèle économique qui se fixe comme objectif premier la croissance à tout prix

**Remplacer l'objectif de croissance par celui de répondre aux besoins de tous dans la limite des moyens de notre planète**

-Un signe positif : le rôle prépondérant des femmes dans cette crise ; rôle de service mais pas uniquement. Il cite la pensée d'économistes femmes (longtemps éclipsée par la pensée dominante) mettant l'accent sur la valeur des relations non marchandes, sur le secteur public, l'apport de la société civile,

Elles posent la question : **comment des systèmes économiques peuvent être orientés pour aider les gens à participer à la société.** Elles préconisent une économie qui soutient, protège et régénère au lieu de seulement réglementer et arbitrer.

Les femmes comprennent mieux les processus de changement, sont davantage capables de trouver des voies de conciliation

### Comment-(méthode) entrer dans une dynamique de réflexion ?

Le pape critique le « moi arc bouté » dominant enfermé dans la justification de lui-même, la spirale d'accusation et de contre accusation.

Savoir affronter le conflit pour permettre une nouvelle pensée et transcender les divisions ;

Il prend l'image du débordement qui brise les berges qui confinaient notre pensée.

Dieu fait éclater les barrages de notre autosuffisance permettant une nouvelle imagination du possible.

Il prend l'exemple des synodes demandant dialogue, respect des diversités, temps de maturation

Accepter nos débordements, se défaire de nos rigidités, explorer des endroits non remarqués auparavant..

### Un temps pour agir

François met en exergue le Peuple, le peuple de Dieu incarné par des peuples aux multiples cultures ; Unité et diversité des peuples renvoyant à l'esprit et à l'histoire de chacun.

Au début de l'histoire de chaque peuple, quête de dignité et de liberté, de solidarité et de lutte.

Mais en temps de prospérité, risque que le peuple se dissolve en une simple masse sans qu'aucun principe unificateur ne le lie. Un peuple peut cesser de croire en lui-même abandonnant sa dignité ;

Face à l'agrégat d'individus, à la puissance du marché, sommes-nous sans recours ?

Le sentiment d'appartenir à un peuple ne peut être retrouvé que dans la lutte et les difficultés partagées, avec un **collectif** inspiré par des **objectifs communs**. (critique des élites qui dominent)

### Rôle de l'Eglise

L'Eglise a un rôle particulier à jouer en rappelant au peuple son âme et la nécessité de respecter le bien commun. Elle doit marcher avec le peuple dont elle fait partie intégrante, Elle doit servir. C'est par le service et le don de l'espérance que l'Eglise restaure et maintient la dignité du peuple

Que le peuple redevienne un sujet de sa propre histoire, entende l'appel de l'Esprit et s'organise pour le changement.

La pandémie nous rappelle que nous avons une destinée commune. Maison commune, liens de réciprocité, nécessaire solidarité entre les peuples.

La pensée néo libérale a exclu tout débat sur le bien commun et la destination universelle des biens. Or les ressources de la terre sont pour tous.

L'objectif dont nous avons besoin aujourd'hui : régénérer la nature, répondre aux besoins de ceux qui ont été exclus, leur redonner l'espérance

-Dénonciation de l'exploitation de l'homme par l'homme, de l'idéologie du plus fort sous-tendue par un marché sans entrave obsédé par le profit et la souveraineté individuelle. Dénonciation de l'avortement, érosion de la valeur de la vie.

-Dénonciation des populismes. Les dictatures sèment la peur dans le cœur des gens pour proposer de les défendre contre l'objet de leur peur en échange de la confiscation du pouvoir de déterminer leur propre avenir  
-Critique de la défense de « la civilisation chrétienne » contre des ennemis supposés.

### *Dieu a choisi les périphéries, embrasser les périphéries*

Ce sont ceux qui vivent à la lisière de l'économie de marché. Accueil de dirigeants de mouvements populaires au Vatican en 2014 puis 2015 et 2016. J'ai vu le visage de la culture du déchet, à l'image de Jésus redonnant de la dignité à ceux qui étaient exclus, en montrant leur proximité avec Dieu.

Exemple des cartoneros qui s'organisent, retrouvent de la dignité pour répondre à leur besoins essentiels.

Réunion de mouvements populaires au Vatican et élaboration d'un programme de changement qui est un potentiel pour revitaliser nos sociétés : ils ont plaidé pour un mode de vie qui rejette le consumérisme, récupère la solidarité et le respect de la nature, s'engagent à la joie du bien vivre et de la bonne vie plutôt qu'au bien-être complaisant que le marché nous vend, nous enfermant dans nos petits mondes.

Leur communauté demande la fin du crime organisé, de la répression, de la violence faite aux femmes, le renforcement des libertés démocratiques... la promotion des 3 T : Terre, Toit, Travail.

### **Terre**

Conversion écologique suggérée dans Laudato SI

Ex : Passer des énergies fossiles aux énergies renouvelables

Air frais, eau propre et pour tous, alimentation équilibrée

Ouvrir la terre aux petits exploitants pour des productions (et consommations) locales

Biodiversité ...

### **Toit, habitat**

Critique des grandes étendues urbaines qui favorisent la solitude et l'anonymat et déresponsabilisent

-Humaniser nos espaces urbains : soigner les espaces communs et verts, services et culture dans les zones périphériques.

-Rétablir les liens de communauté et articuler institutions et mouvements populaires

...

### **Travail**

-Travail : droit et devoir pour tous ; « en travaillant nous donnons forme à la création » Le travail est un moyen d'exprimer sa personnalité, de participer à la société et de contribuer au bien commun.

-Reconnaitre la valeur du travail non salarié pour la société.

-Explorer le RBU Revenu de base Universel, paiement forfaitaire inconditionnel à tous les citoyens ; combiner salaire et temps consacré à la communauté.

-Travailler moins pour que plus de personnes puissent accéder au marché du travail.

### **Garantir un monde où la dignité de tous est valorisée.**

### **Et maintenant que faire ?**

Se DECENTRER et TRANSCENDER

Sortir du labyrinthe, suivre le fil d'Ariane qui est l'Esprit qui nous appelle à sortir, à donner le meilleur de nous même; laisser derrière nous la culture du selfie pour aller à la rencontre des autres.

Prendre conscience que nous appartenons les uns aux autres dans une relation d'interdépendance et que notre destin est lié à un avenir partagé.

Se laisser secouer par des interpellations diverses : lectures, groupes, projets autour de nous...

Appelle, rends visite, offre tes services...

Lorsque tu sentiras le déclic, arrête toi et prie. Lis l'Évangile si tu es chrétien. Ou crée simplement un espace en toi pour écouter.

Ouvre toi...décentre...transcende. ( note de Chantal : on va le dire en Rap !)

Il termine par un très beau poème qui lui a été envoyé par un ami argentin : Espérance

**Lien pour retrouver le nom des économistes citées**

<https://www.forbes.com/sites/avivahwittenbergcox/2020/05/31/5-economists-redefining-everything--oh-yes>